

Les Enfants de Jehangirabad

Association de parrainage d'enfants et d'aide au développement en Inde en partenariat avec la Congrégation des Soeurs de Saint Joseph de Chambéry



LE Journal



Un voyage riche en rencontres

Chaque voyage commence par une soif de nouveauté, un désir de voir l'inconnu, une envie de franchir des frontières, de quitter le confort du quotidien pour partir à la découverte... et quelle découverte ! C'est cette aventure unique et merveilleuse que nous avons vécue dans le cadre du voyage en Inde de l'association LEJ en novembre dernier. Car, au-delà des paysages traversés et des monuments visités à Delhi, à Jaipur dans le Rajasthan ou à Agra, ce sont les rencontres qui nous ont marqués, les liens que nous avons pu tisser malgré les barrières culturelles et les émotions qui ont donné un sens profond à chaque instant vécu, que ce soit avec les enfants, les femmes, les habitants des villages, les Soeurs de Saint-Joseph de France et d'Inde.

Chaque témoignage dans ce journal converge vers un message d'espoir et d'action car ce voyage, au-delà de sa richesse humaine, rappelle l'importance de la solidarité internationale et de l'engagement collectif.

Nadine, Camille, Marie-Jo, Sophie, Joëlle et Jean, Brigitte et Jean, Anne-Marie et Jean-Marie, Marie-Jeanne et Marc, Chantal et Jo, Francis, Darryl

Janvier 2025 - N° 33

Dans ce numéro :

- ✓ Connaissez-vous la couleur noire ?
- ✓ Secotine : la Clown magicienne
- ✓ Ode aux Femmes
- ✓ L'Inde : 20 ans après
- ✓ Regard d'un médecin
- ✓ L'évolution du pays
- ✓ L'empreinte du temps
- ✓ Nos prochains RDV

*Au nom des Enfants de l'Inde
et de leurs familles :
Belle et heureuse année !*



Connaissez-vous la couleur noire ?

Marie-Jeanne Bouet



- Bien sûr, il suffit de contempler le nuancier inventé par Dieu pour habiller ses enfants, inimitable dégradé du blanc très blanc, neige, au noir très noir, ébène.
- Non pas ce noir.
- Tu veux dire, le noir des musées ? Le fameux carré noir dans un rectangle blanc qui vaut des millions, à côté duquel, prétendent certains, la Joconde n'est qu'un brouillon. Ou bien les célèbres toiles, vantées par les amateurs éclairés(?), réalisées par «l'inventeur» de la couleur noire, *noir pâteux/noir fluide, noir foncé/noir clair, noir brillant/noir mat, noir rugueux/noir lisse, noir rayé noir, noir à pois noirs etc.*
- Non pas ce noir. Embarquez avec LEJ, vous allez comprendre ce que noir veut dire...**Pépites.**

C'est ainsi que 14 Savoyards s'envolent en quête de la précieuse couleur... Et atterrissent à Delhi, ravis surpris ébahis. Éblouissement. Les saris virevoltent en rouge en bleu en vert en jaune en orange et roses et violets. Éléphants au temple, élégants aux étals des marchés, portant haut et beau 40 kg sur la tête, gardant fierté dans la misère.



Partout les amis sont accueillis embellis embaumés de colliers de fleurs plus dorées que boutons d'or, leurs fronts badigeonnés de bienvenue. Rouge jaune ocre.

Avec leur guide Kundan Sing (le lion) ils visitent des forts rouges, aux murs incrustés de pierreries et miroirs rieurs ; à Agra ils découvrent le Taj Mahal tout de marbre blanc flottant sur les derniers lambeaux de brume nocturne. Et papillonnent tout autour les essaims de saris multicolores.

Sur la route, la symphonie est rumeur de klaxons slaloms soubresauts freinages zigzags.

Les camions, plus enguirlandés qu'arbres de Noël, plus bariolés que jouets d'enfants, jouent à qui sera le plus acrobatiquement le plus haut harnaché.

Attention tracteur. Ouf, c'est passé. Attention vaches indolentes, sacrées, ne pas toucher. Ouf c'est passé. Les motos « famille très nombreuse » se fauillent et glissent leur touche vive dans le trafic, transportant enfants et charmants saris en amazones équilibristes.



Attention marée haute jaune-verte ou rouge des rickshaws ; celle des vélos de guingois, très chargés ; celle des piétons pressés, surchargés. Méli-mélo épicé de saveurs odeurs rumeurs couleurs. Dans cet étourdissant tourbillon, entre deux avions et deux trains, Francis se joint au groupe LEJ prodiguant son sourire ensoleillé, la chaleur de sa voix et son temps compté donné, trait d'union infatigable ente Belgique et Delhi, Kerala et ... tout autour de la terre ! Quelques jours plus loin, chez les sœurs de St Joseph à Bhopal Tanmaya, grâce éclat sourires. Couleurs chaudes de l'amitié, repos, retrouvailles avec 8 enthousiastes sœurs de Jacob-Bellecombette ; avec l'ami Darryl, fidèle patient dévoué. Et couronné de fleurs...Arrive Monseigneur Thibault Verny, c'est la fête, éclatante !

Connaissez-vous la couleur noire ?

Marie-Jeanne Bouet



Et puis, et puis...Ouvrez grands les yeux, la voici **La Couleur Noire**... Celle qui n'est pas dans les musées mais vivante vibrante, précieuse. Diamant noir.

Elle est, sous son élégant turban, dans les yeux amusés mais concentrés, appliqués, vifs du chauffeur sikh : Quand la conduite est un art, pour regard noir affuté, passer frôler éviter amortir freiner accélérer. Et, sous le turban bleu roi de son jeune assistant, voici le noir doux, timide, attentif qui dit la délicatesse de sa main toujours tendue pour aider.

Plus loin le noir est violence hélas, dans le regard de l'homme accroupi qui soudain bondit sur la femme, se saisit du bambou, la frappe. Le noir est frayeur qui passe dans les yeux de la proie, soumission. Elle recule impuissante.

Dans les yeux noirs des femmes, courage souffrance longue patience peur amour beauté bonté, se lisent les paysages cabossés de l'Inde.

Dans les yeux des enfants se lisent les paysages cabossés de l'Inde. Regard noir blessé, cheveux embroussaillés, ceux-ci ont souffert souffrent encore, peut-être ?

Et cette fillette, que raconte son visage, sauvage ?

Entre en scène le clown : par la magie du nez rouge, le noir s'éclaire de l'enfance revenue.

Combien de bravos pour les mains tendues qui soignent relèvent élèvent. Hôpitaux, maternités, écoles, orphelinats, villages miséreux, femmes meurtries, partout des miracles se dessinent dans les yeux noirs reconnaissants, renaissants. Combien de mercis à vous chères sœurs de St Joseph.



Dans le silence de vos prières, dans l'Espérance chantée sans relâche, à la chapelle, au tabernacle, vous cueillez l'Amour, dans le labeur, la patience, votre joie donnée, vous le redistribuez inlassablement, courageusement. Pour 22 Indo-Savoyards émerveillés, Filles et garçons ont ri chanté dansé ; les mousselines voiles et saris ont chatoyé. Les pieds ont bondi, les mains les tambourins ont rythmé, la couleur noire a brillé de tous ses feux, de tous ses yeux.

Merci aux semeurs d'avenir rencontrés, merci les frères de Don Bosco, merci les sœurs qui transformez le noir, triste de lourds fardeaux, en noir irradiant de fierté, Beauté.

Connaissez-vous la couleur noire ?

Oui, elle est **Lumière**.

Aux amis LEJ, aux sœurs, missionnaires en Inde depuis 170 ans, aux sœurs missionnaires en France, veilleses.



Secotine : la clown magicienne

Brigitte Chardonnet



Namasté !

J'avais toujours dit "je n'irai jamais en Inde SAUF avec Nadine".

Puis surprise ! proposition d'un voyage en Inde pour 2024.

Grande interrogation, gros malaise puis décision, j'y vais.

Découverte du travail incroyable fait par l'association depuis toutes ces années.

Je le savais mais je ne le savais pas.

Voyage épaulé par Camille, notre logicienne technologique, traductrice et pas que.

Découverte du travail des sœurs françaises et indiennes rayonnantes et joyeuses qui œuvrent malgré une ambiance tendue, pour améliorer la vie des enfants et des femmes démunis ou en difficulté.

Moments inoubliables que j'espérais forts et qui l'ont été, avec les enfants, en clown Secotine.

Découverte du groupe avec de beaux moments de complicités, de rires, de connaissances des uns et des autres.

Découverte touristique des monuments incroyables.

Découverte d'un petit bout de cette grande Inde et de ces quelques indiens avec leur complexité et leurs diversités.

Voyage incroyablement émouvant et fort.

Merci pour tout ça.

Merci de nous avoir permis de vivre et de bénéficier de cette opportunité.

Merci Nadine. Merci Camille.



Ode aux Femmes

Marie Jo Lavoine



Partir en Inde, visiter bien sûr, apprendre, comprendre et surtout, «Rencontrer»... les acteurs et actrices de projets, les enfants, les femmes.... Toutes les femmes... qu'elles soient cuisinières, agricultrices, religieuses, soignantes, couturières ou prostituées !

Qu'elles soient chrétiennes, hindoues ou musulmanes !

De 12 à 90 ans !

Voilà ce que permet le voyage, au-delà de toutes les différences d'âge, de couleur de peau, de culture ou d'expérience ; échanger pour se découvrir mutuellement.



Partages de regards, de mimiques ou d'hésitations jusqu'à ce que, tacitement, chacune avec simplicité, se laisse aller à la relation.

J'ai aimé la curiosité et la générosité de ces femmes.

J'ai été émue par leur confiance et leur fierté lorsque nous avons travaillé ensemble.

Ces instants de joie partagée, éphémères sans doute, resteront pourtant parmi les moments les plus intenses de ce voyage.



L'Inde : 20 ans après

Joëlle Duverney Prêt



Février 2005 - Novembre 2024 ... Presque 20 ans séparent nos 2 voyages avec LEJ.

En 2005, j'avais été secouée par la misère qui me semblait présente partout. Et admirative devant l'engagement des sœurs de Saint Joseph dans leurs lieux de mission.

La misère est toujours présente, mais, hormis dans les gares, plus éloignée des centres villes.

20 ans après je suis toujours épatée par le travail exemplaire des sœurs ; j'ai retrouvé avec plaisir sœur Christopher (presque centenaire) à l'hôpital d'Ashta Niketan et sœur Clara (présente à la gare d'Itarsi en 2005).

J'ai apprécié l'accueil chaleureux, l'ambiance paisible au couvent de Tanmaya.

Voir ces jeunes novices souriantes m'a paru porteur d'avenir, de courage malgré les tensions politiques qui semblaient ne pas exister en 2005.

Cerise sur le gâteau : nous avons eu des nouvelles et une photo de la jeune Agnès parrainée dès le début. Elle est maintenant mariée, maman de 2 enfants.



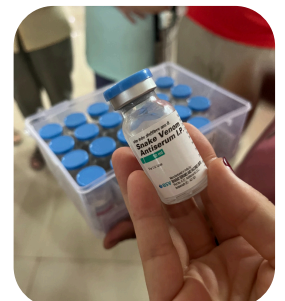
Regard d'un médecin

Marc Bouet

Un aperçu rapide sur les différents sites médicaux aidés par L.E.J. que nous avons visités cette année.

Je dirais que nos subsides sont très bien employés en ce sens que Pushpa Kalyan Hospital à Ashta sehore et Asha Niketan à Bhopal respirent le calme, la propreté et l'accueil bienveillant associés à un plateau technique tout à fait sérieux. La salle post natale à Asha Niketan. La salle de soins dédiée aux morsures de serpents à Pushpa Kalyan.

Un grand bravo pour ce remarquable travail effectué dans des conditions difficiles !



Évolution du pays : contrastes et défis

Jean Duverney Prêt



Les changements que j'ai vus par rapport à notre voyage de 2005 :

- Le déplacement par les autorités de la misère à l'extérieur des centres villes, même s'il reste quelques familles vivant au pied d'un feu tricolore ou au milieu d'un carrefour.
- L'amélioration des infrastructures, notamment l'état des routes (pas encore dans les campagnes)
- L'amélioration des moyens de locomotion : on voit très peu de vélos par rapport à 2005, des scooters ou motos en bon état et des voitures en bon état également, sans oublier les rickshaws (dont certains sont électriques). Une chose qui n'a pas changé c'est leur manière de conduire et malgré cela on voit peu d'accidents.
- La pression politique que l'on ressent maintenant lors d'échanges avec les sœurs ou membres d'associations humanitaires.

La première semaine, j'ai apprécié de revoir le Taj Mahal où je resterais devant tant de beauté (malgré le contraste), la promenade en vélo tôt un matin à Jaipur, notamment la traversée du marché et la prière à laquelle nous avons assisté dans un temple (impressionnante de ferveur collective).

Et également les deux visites d'associations, l'une concernant la réutilisation des plastiques, l'autre, humanitaire où nous avons vu des enfants joyeux malgré la pauvreté et les conditions de vie.



La deuxième semaine, j'ai également apprécié l'accueil des sœurs qui ont souvent le sourire malgré les conditions de vie dans leurs lieux de mission.

Voir toutes ces jeunes en formation est réjouissant, porteur d'avenir.

Je suis toujours impressionné par l'engagement des sœurs et des bénévoles qui font face malgré les conditions humanitaires, financières, politiques.

Je retiens le sourire des enfants, leur joie et envie d'apprendre ; la visite du village, loin de tout, le courage des sœurs face à l'adversité.



Hier, aujourd'hui, demain : l'empreinte du temps en Inde

Camille Roux-Michollet



Il y a 40 ans, l'Inde connaissait l'une des pires catastrophes industrielles de son histoire : l'explosion de l'usine Union Carbide à Bhopal. Cette tragédie, encore présente dans les mémoires, a laissé des cicatrices profondes et rappelé au monde entier la fragilité de la vie face à la négligence humaine.

Il y a 35 ans, l'association LEJ voyait le jour avec une mission claire : offrir aux enfants et aux femmes en Inde un accès à l'éducation et à la santé. Depuis, elle n'a cessé de grandir, de tisser des liens et de répondre aux besoins des plus vulnérables.

Il y a 20 ans, je posais pour la première fois les pieds en Inde.



J'étais une enfant, pleine de curiosité et d'émerveillement face à ce pays aux couleurs vives et à l'énergie inépuisable. L'Inde m'avait marquée, sans que je comprenne alors l'ampleur de ce que j'avais vu. Cette année, j'y suis retournée, cette fois avec un regard d'adulte, mûri par les années et les expériences. Ce retour, marqué par le poids du temps, m'a permis d'aborder la réalité du pays sous un angle plus complet : éducatif, sanitaire, culturel, social et géopolitique. Entre hier, aujourd'hui et demain, le temps en Inde semble tour à tour figé et en mouvement, où les souvenirs du passé rencontrent les espoirs de l'avenir.

L'association et l'épreuve du temps

L'association LEJ, en partenariat avec les Soeurs de Saint Joseph de Chambéry se consacre à offrir aux



enfants et aux femmes un accès à l'éducation et à la santé. Deux piliers essentiels pour transformer des vies et des communautés entières. En parcourant les villages et les écoles que nous soutenons, j'ai réalisé l'immense travail accompli depuis toutes ces années, mais aussi les défis qui persistent. Le temps agit ici à la fois comme un allié et un obstacle : il faut du temps pour construire, du temps pour sensibiliser, et parfois, du temps pour convaincre.

L'éducation : un pont vers demain

J'ai rencontré des enfants aux visages lumineux, avides d'apprendre et de construire un avenir meilleur. Les écoles et autres centres, bien que modestes, sont des sanctuaires d'espoir où chaque cahier ouvert est une petite victoire sur la fatalité. J'ai compris que l'éducation ne se limite pas à lire et écrire, mais qu'elle est un moteur puissant d'émancipation, en particulier pour les jeunes filles qui, autrement, pourraient se voir refuser une vie de choix et de liberté.



Hier, aujourd'hui, demain : l'empreinte du temps en Inde

Camille Roux-Michollet



La santé : un droit encore fragile

L'accès aux soins reste une priorité urgente. J'ai été témoin des difficultés quotidiennes auxquelles font face des familles, en particulier dans les zones rurales. Les campagnes de sensibilisation et les programmes de santé que nous menons jouent un rôle crucial, mais le chemin est encore long. La santé est un droit fondamental, et il est de notre devoir de tout mettre en œuvre pour qu'il devienne une réalité pour tous.

Les défis géopolitiques : un contexte complexe

Travailler en Inde aujourd'hui ne se limite pas aux questions sociales et sanitaires.

J'ai pu comprendre que le contexte géopolitique et les choix du gouvernement actuel ajoutent des obstacles considérables, notamment pour les minorités souvent laissées pour compte. Les partenaires locaux de l'association doivent naviguer dans un environnement où les soutiens officiels se font rares, voire inexistantes. La solidarité internationale et les efforts collectifs deviennent alors essentiels pour pallier ces manquements et garantir que notre action reste efficace et durable.

Le poids et la force du temps

Ce retour a été un éveil personnel et humain. En Inde, le temps semble suspendu par endroits et s'accélère à d'autres. J'ai redécouvert un pays fascinant, marqué par des contrastes saisissants, où la modernité cohabite avec des traditions ancestrales.



Mais surtout, j'ai vu la force et la résilience des femmes et des enfants que nous accompagnons. Leur courage m'inspire chaque jour à poursuivre notre mission.

Il y a 40 ans, l'Inde pleurait Bhopal. Il y a 35 ans, LEJ voyait le jour pour venir en aide aux plus démunis. Il y a 20 ans, je découvrais ce pays pour la première fois. Aujourd'hui, nous poursuivons notre engagement pour construire un monde plus juste et durable. Qu'en sera-t-il demain ? Le temps nous le dira, mais nous avons le pouvoir d'agir aujourd'hui pour transformer les lendemains.

Merci à toutes celles et ceux qui, par leur implication, permettent de bâtir des ponts entre les rêves et la réalité. Ensemble, continuons d'agir pour que l'éducation et la santé soient un droit, et non un privilège.



À vos agendas : nos prochains rendez-vous



Théâtre en patois : Les Balouriens de Chaînaz

Samedi 8 février 2025 à 14h et 20h

Salle Saint-Jean, La Motte-Servolex

Réservation au 06 88 13 79 01 ou 04 79 72 41 48 ou contact@lejinde.com

Repas de la Solidarité

Dimanche 30 mars 2025 à 12h

Salle des Pervenches, La Motte-Servolex

Réservation au 06 63 84 47 31 ou 04 79 72 41 48 ou contact@lejinde.com



Si vous souhaitez parrainer un enfant ou soutenir les programmes de développement : toutes les informations sont accessibles sur le site : www.lejinde.com ou contactez-nous à contact@lejinde.com

Association Les Enfants de Jehangirabad

Maison des Associations
201 avenue Saint-Exupéry
73290 La Motte-Servolex